

СОЮЗ ДВОРЯН

Union de la Noblesse
Russe

N° 144
2018-1



Париж

Союз дворян Union de la Noblesse Russe

ISSN 1760-9836

Bulletin de l'Union de la Noblesse Russe

Association Noblesse Russe, Siège Social : 29 Bd des Batignolles, 75008 Paris

Directeur de la Publication : D.M. Schakhovskoy
Administration : N. N. Genko

Imprimé par nos soins

Commission paritaire des publications et agences de presse
Certificat d'inscription N° 0719 G 85412

Conditions d'abonnement pour 2017

4 numéros par an

France, Union Européenne..... 20 euros

Autres pays..... 30 euros

Par numéro 6 euros.

Les demandes d'abonnement, ou de fourniture d'un numéro, sont à adresser à M. Schakhovskoy avec joint un cheque à l'ordre de « Union de la Noblesse Russe » et l'indication « achat du bulletin »

Routage par PARIS 14 CTC SR 206

Dépôt Légal N° 29415

ISSN 1760-9836



Союз дворян

UNION DE LA NOBLESSE RUSSE

N° 144

Mars 2018

Bulletin intérieur de l'Union de la Noblesse Russe

www.noblesse-russie.org

« Union de la Noblesse Russe »

Adresse : 29 Boulevard des Batignolles, 75008 Paris

Directeur de publication : D. Schakhovskoy

union.noblesse.russie@gmail.com

Parution trimestrielle

Prix du journal : Abonnement 20€ / an

CPPAP n° 0719 G 85412

Dépôt légal n° 29415

СОДЕРЖАНИЕ / SOMMAIRE

| | | |
|--|--|----|
| Assemblée générale du 11 décembre 2017 <i>Общее собрание 11 ого Декабря 2017 г.</i> | Pcesse Tamara Schakhovskoy <i>Кн. Т.Г Шаховская</i> | 3 |
| Activités CILANE 2018 <i>Деятельности CILANE 2018</i> | Olga Pavlinova <i>ольга Павлинова</i> | 5 |
| Le traité de Georgievsk, annotation au N° 143 <i>Георгиевский Трактат примечания N° 143</i> | Pce D.M.Schakhovskoy <i>Кн.Д.М.Шаховской</i> | 6 |
| Два звена истории самосознания Западной России <i>Deux chaînons de l'histoire de l'identité de la Russie Occidentale.</i> | Кн.Д.М.Шаховской <i>Pce D.M.Schakhovskoy</i> | 15 |

Общее собрание 11 ого Декабря 2017 г.

Assemblée générale du 11 décembre 2017

Le quorum de cette assemblée générale longuement attendue n'a pas été atteint en raison de la présence de nombreux membres de l'UNR à une manifestation organisée à Saint-Pétersbourg, liée à la Garde Impériale, et dont l'annonce tardive n'a pas permis de modifier la date de notre AG. Après avoir respecté le délai prévu en pareil cas, le Président, prince Dimitri Schakhovskoy, ouvre la séance en rendant hommage à nos membres et amis récemment décédés et en demandant une minute de silence :

Comte André Ivanovitch Stenbock-Fermor, Baron Alexandre Ivanovitch Tcherkassoff, Dr Georges Viatcheslavovitch Kopylov, Prince Dimitri Romanov, Georges Iakovlevitch Preobrajensky, Igor Ivanovitch Simonoff, Baronne Elisaveta Mikhaïlovna Tiesenhausen, née Princesse Schakhovskoy.

Le Président communique ensuite le nom de nos nouveaux membres dont les dossiers ont été approuvés par la commission généalogique : Mlle Constance von Briskorn, Mlle Yolande Boreïcha de Boreml, M. Michel Euler, M. Serge Litvinov, Prince Anatole Obolensky.

En l'absence du Secrétaire Général, M. Nestor Genko, son rapport est lu par le Vice-président, comte André Moussine-Pouchkine. C'est ensuite le tour du Trésorier, M. Jacques Boutler, qui mentionne une certaine diminution du nombre de membres à jour de cotisation, ce qui entraîne une légère baisse des ressources de l'UNR. En l'absence des membres de la commission de vérification, ces deux rapports sont approuvés à l'unanimité des membres présents.

Le Président demande ensuite à la princesse Sophie Galitzine de bien vouloir dire quelques mots à l'assemblée sur les principaux aspects du dernier Congrès CILANE en Avignon. A noter que notre déléguée y a été nommée vice-présidente et deviendra donc automatiquement la nouvelle Présidente de la Cilane dans trois ans, ce qui conforte notre rôle dans cette association pour les six prochaines années.

Création de notre section de Moscou

Le point suivant concerne la création de notre section à Moscou, en préparation depuis deux ans. Un accord a été trouvé sur les statuts de cette future association, qui reflètent très largement les nôtres tout en lui assurant un fonctionnement autonome. Un accent particulier a été mis sur le strict respect de nos règles d'admission (en ligne masculine exclusivement, sur présentation de dossier approuvé par la commission généalogique de ladite section de Moscou (M. Katin-Yartzev) et ratifié par la commission généalogique de l'UNR à Paris). Il sera également impossible à toute personne occupant des fonctions au sein d'autres associations de noblesse en Russie (RDS, MDS...) qui ne respectent pas les mêmes critères que l'UNR, de présenter sa candidature à l'élection des instances dirigeantes de la future section UNR de Moscou. Comme dans le cas des associations affiliées de Belgique et de Finlande, le Président de la section de Moscou pourra participer aux Assemblées générales de l'UNR avec droit de vote.

M. Constantin G. Smirnov, qui présidera à la naissance de cette nouvelle section, a prévu de convoquer une Assemblée constituante à la mi-février 2018, afin de profiter de la présence à Moscou du Président de l'UNR. Un rapport sera présenté à cette occasion dans le prochain numéro du Vestnik.

Diverses manifestations liées au centenaire de 1917

Le Président et la princesse Tamara Schakhovskoy exposent ensuite leurs impressions sur les trois manifestations, organisées à Moscou en commémoration du centenaire de 1917, auxquelles ils ont participé fin octobre-début novembre. La première était un colloque de trois jours dans le cadre de la Maison des Russes de l'Étranger « Alexandre Soljenitsyne » (Dom Zarubejia) : une remarquable présentation par des spécialistes venus de partout en Russie et des descendants de la première émigration (notamment venus de France, des États-Unis, d'Allemagne, du Royaume-Uni...). L'ensemble de ces interventions sera prochainement disponible sur le site du Dom Zarubejia.

La deuxième conférence était organisée par le MID (ministère des Affaires étrangères) et les associations de « Compatriotes » russes à l'étranger. Inaugurée par le ministre S. Lavrov en personne, elle a notamment réuni des représentants venus d'environ 90 pays. L'atmosphère y était tout à fait différente : il y a eu quelques exposés très intéressants sur des points particuliers, mais force a été de constater une évidente ignorance des événements historiques de la part de très nombreuses personnes issues de l'émigration récente. Outre le Président de l'UNR, étaient également présents le prince Alexandre Troubetzkoï et le comte Pierre Cheremetieff.

Enfin, la troisième manifestation était un congrès de l'organisation « Dvuglavyi Orel » (Aigle à deux têtes), qui compte une quarantaine de délégations dans les provinces de la Fédération de Russie. Les participants ont vivement marqué leur attachement à un système monarchique de gouvernement pour la Russie, ainsi qu'aux valeurs traditionnelles de la religion orthodoxe. Il est à remarquer qu'ils ne semblaient pas pour autant avoir d'idée précise quant à l'identité d'éventuels prétendants au trône.

Questions diverses

- Un insigne de l'UNR est en préparation. Il reprendra les éléments de son sceau. Différents devis sont à l'étude.
- Le besoin impératif d'une réunion informelle de nos jeunes se fait sentir. Elle sera organisée prochainement à Paris par le Président. La période pascale semble propice.
- Prochaines conférences : « Les Solovki, avant-poste de la destinée russe » (diacre, prince Marc Andronikof) ; « La guerre civile russe 1917-1922 » (Alexandre Jevakhoff, Ed. Perrin) ; « La conquête de la Sibérie » (Eric Hoesli, Ed. des Syrtes) ; « l'œuvre de Progoudine-Gorsky » (Ivan Swetchine)...
- La rédaction d'une table des publications du Vestnik est en prévision.
- Le projet d'un nouvel Annuaire des membres est à l'étude. Il réunira l'ensemble des membres de l'UNR et de ses différentes sections (Belgique, Finlande, Moscou...).
- Le Président envisage la publication sur le site de l'UNR d'une bibliographie nobiliaire.

En l'absence du Secrétaire général, compte rendu rédigé par la princesse T. Schakhovskoy

Activités CILANE 2018

Деятельности CILANE 2018

Le calendrier officiel des weekends européens (IWE) de la CILANE pour l'année 2018 :

28 janvier- 4 février - Ski Week, Diablerets, Suisse

15-18 mars - IWE en Belgique, ANRB (IWE <35 ans, bal ouvert à tous les 18+)

31 mai- 3 juin - IWE et bal en France, ANF

23-26 août - IWE et bal en Suède (<35 ans)

28-30 septembre - IWE et bal en Hongrie (<35 ans)

26-28 octobre - IWE et bal en Allemagne (<35 ans)

Nous sommes conviés à participer aussi à d'autres événements des associations des noblesses européennes, comme par exemple le National Ball Sweden (le 24 novembre) ou Independence Day Ball à Helsinki (le 6 décembre).

Les inscriptions auprès de la CILANE se font par notre délégué des Jeunes UNR (Pavlinova Olga), qui continuera d'envoyer les invitations par mail tout au long de l'année. Aussi, d'autres renseignements peuvent lui être demandés directement - o.pavlinova@outlook.com

Annotations à la liste des familles princières géorgiennes publiés dans le bulletin précédent de l'UNR.

Ces annotations sont un complément indispensables à la liste des familles princières géorgiennes publiées dans notre bulletin précédent. Les renseignements sur lesquels on se fondait jusqu'à présent étaient puisés aux archives du Sénat (RGIA fond 1343) à Saint-Pétersbourg, les notes publiées se trouvent aux archives militaires à Moscou (RGVIA) et en cela présentent un intérêt particulier. Elles permettent de mieux replacer les familles citées dans le contexte de leur époque.

Pr. D.Schakhovskoy

Примечания к списку грузинских князей Георгиевского трактата.

В последней четверти XVIII в. в Восточной Грузии числилось 317 дворянских фамилий, в том числе в Картли 281 и в Кахетии 36. При этом в Кахетии дворяне считались самостоятельными а в Картли вассальными царю, католикосу и крупнейшим княжеским родам. Например Ираклию II «принадлежали» 82 фамилии дворян, католикосу 13, князьям Цициановым 34, Джамбакуриан-Орбелиани (Чамбакуриан-Орбелиановым) 28, Эристовым 18 и т. д. к наиболее значимым и знатным дворянским фамилиям относились Туркистановы, Саакадзевы (представители их в России считались за князей), Габовы, Мурвановы, Абазадзевы, Чилавы (Чиладзевы), Кобиевы, Патреловы, Пицхелауровы, Коргановы и Лорис-Меликовы (две последние армянского происхождения). Кроме того, к дворянскому сословию причислялись и пользовались его правами вышедшие из Карабаха армянские мелики и подвластные им чиновники и сельские старшины (юзбаши и кевхи), татарские (азербайджанские) старшины агалары в округах Бамбаки, Борчалы, Казахи и др., кизикские старшины и чиновники, возведенные в дворянство за отличия по службе и в делах против неприятелей, макалаки, или почетные граждане Тифлиса (то есть купцы, обладавшие недвижимостью). См.: РГВИА. Ф. 846. Оп. 16. Д. 389. Л. 33—34 об. РГо С.630 пр. №112.

Абашидзе (Абашидзе́вы), старинный грузинский княжеский род, имевший своих представителей и в Кахетии, и в Картли. Кахетинские Абашидзе числились князьями 1-й степени. В последней четверти XVIII в. их главой являлся князь Давид Абашидзе, племянник царевича Георгия (впоследствии царя Георгия XII), сохранявший наследственное моуравство и имевший собственное поместье. Карталинские Абашидзе хотя и считались князьями 2-й степени, но в последней четверти XVIII в. дали Грузии целую плеяду видных политических и государственных деятелей князей Георгия, Евгения, Заала и Кайхосро. Наиболее известен из них князь Евгений Абашидзе, моурав Сурамский, одна из дочерей которого была замужем за Ибрагимом Халил-ханом Карабахским а другая за Умма-ханом IV Аварским (впоследствии возвратилась в Грузию). См.: РГВИА. Ф. 846. Оп. 16. Д. 389. Л. 28-28 об. РГо С.630 пр. №113.

Абашишвили (Абашевы), карталинский княжеский род 2-й (нижней) степени. Ветвь рода князей Бараташвили. В последней четверти XVIII в. наиболее известен князь Давид Абашев, чиновник при дворе Ираклия II и Георгия XII. После присоединения в 1801 г.

Восточной Грузии к России произведен в надворные Советники Российской службы. См.: РГВИА. Ф. 846. Оп. 16. Д. 389. Л. 29. . Ф. 846. РГо С.634 пр. №142.

Абхазовы (Абхази-Анчипадзе, Абхази-Анчабадзе), кахетинский княжеский род 2-й (нижней) степени. Ветвь абхазского княжеского рода Ачба (Анчабадзе). Был известен своей пророссийской ориентацией. В последней четверти XVIII в. наиболее известный представитель князь Николай Иванович (1749-1806), мдиван-бег, затем коллежский советник российской службы, художник. См.: РГВИА. Ф. 846. Оп. 16. Д. 389. Л. 33.; Дворянские роды Российской империи. Т. IV. М., 1998. С. 101. РГо С.636 пр. №168.

Авалишвили (Аваловы), карталинский княжеский род 2-й (нижней) степени. В последней четверти XVIII в. в Грузии были «почти неизвестны» и влиянием не пользовались. См.: РГВИА. Ф. 846. Оп. 16. Д. 389. Л. 29. РГо С.631 пр. №121.

Аваловы (Авалишвили), кахетинский княжеский род 2-й (нижней) степени, однофамильцы карталинских Аваловых. В последней четверти XVIII в. наиболее известными представителями этого рода являлись князья Георгий и Соломон, родственники (шурины) князя Г. Р. Чавчавадзе. Георгий Иванович (1769 3.6.1850), дипломат и переводчик, действительный статский советник, «был вроде секретаря и переводчика при Г. Р. Чавчавадзе в бытность его чрезвычайным полномочным министром-представителем Картли-Кахетии при российском дворе», в 1800 г. он являлся одним из трех послов царя Георгия XII на переговорах о принятии Восточной Грузии в подданство России. Позднее состоял переводчиком при Коллегии иностранных дел, в 1819-1820 гг. совершил путешествие по Малой Азии, Египту, Палестине (его описание опубликовано). См.: РГВИА. Ф. 846. Оп. 16. Д. 389. Л. 32 об. РГо С.636 пр. № 158.

Амилахвари (Амилахоровы, Амилахваровы), старинный первостепенный карталинский княжеский род. Потомки дворянского рода Зедгенидзе. Однородцы князей Гурамовых, Хидирбеговых и Тусиевых. Представители рода отличались пророссийской позицией и преданностью правящей династии Багратионов. По преданию, царь Георгий VIII закрепил за старшим в роду моуравство в Гори, наследственные звания сардала правого крыла грузинской армии и амилахора (обер-шталмейстера) Грузинского царского двора. От названия должности произошла и фамилия рода. В последней четверти XVIII в. наиболее известны были: князь Реваз (? — не ранее 1789), амилахор (с 1772 г.), его сын Отар Ревазович (см. о нем примечание 306). Ряд представителей рода еще с XVIII в. находились на российской службе. См.: РГВИА. Ф. 846. Оп. 16. Д. 389. Л. 26 об.-27; Дворянские роды Российской империи. Т. IV. М., 1998. С. 105-114. РГо С.633 пр. №133

Амирэджиби (Амиреджибовы, Амиречибовы) карталинский княжеский род 2-й (нижней) степени. В последней четверти XVIII в. известен князь Заза (?-1802), минбаши царя Картли-Кахетии Ираклия II. См.: РГВИА. Ф. 846. Оп. 16. Д. 389. Л. 30. Дворянские роды Российской империи. Т. IV. М., 1998. С. 114-117. РГо С.634 пр. №145

Андроники (Эндроники, Андроникашвили), первостепенный кахетинский княжеский род. Старший в роду по прямой линии Наследовал должности моурава и сардала Кизики округа, лежавшего по берегам реки Алазань. В Последней четверти XVIII в. обе должности и занимал князь Захарий Андроников (1740-1802) который первым браком (с 1785 г.) был женат на царевне Елене (1753 17.6.1786), дочери царя Картли-Кахетии Ираклия II. Среди других видных представителей рода: княжна Нина (1766 не ранее 1816), замужем за сыном царя Ираклия II царевичем Леваном (1.2.1756 5.2.1781), ее брат князь Симон-Зосиме (?—1819). муж (с 1784 г.) царевны Варвары (1769-1801), дочери царевича Георгия (будущего царя Картли-Кахетии Георгия XII); Иэсе (Иессей) (? ранее 1826), моурав Кизики, его сестра Кетеван (1754 23.4.1782), первая жена (с 1766 г.) царевича Георгия (будущего царя Георгия XII); Отия (? _ не ранее 1785), мдиван-бег; Мариам (1769 27.10.1837), жена (с 1784 г.) царевича Вахтанга (22.6.1761 28.10.1814), сына царя Ираклия II; Заал Кузнани (Горбатый) (?-1803), моурав Марткопи, мдиван-бег, один из виднейших полководцев царя Ираклия II, его сыновья: Заза (Захарий) (?-1817), сахлтухуцеси, возглавлял посольство царя Георгия XII в Санкт-Петербург с целью добиться поддержки

Картли-Кахетии и укрепления там царской власти; Иван (Ниния) (1760-1831), моурав Марткопи, генерал-майор российской службы. См.: РГВИА. Ф. 846. Оп. 16. Д. 389. Л. 28-28 об.; Дворянские роды Российской империи. Т. IV. М., 1998. С. 117-128. РГо С.636-637 пр. №162

Аргутовы (Аргутинские), грузинский княжеский род армянского происхождения, числившийся среди карталинских княжеских родов 2-й (нижней) степени. Из этого рода происходил Иосиф (1743 9.3.1801), епархиальный начальник всех армян, живущих в России (с 1773), избранный католикос всех армян (1799). Начальное образование получил в школе Санаинского монастыря, откуда в ранней молодости попал в Эчмиадзин, где продолжил учебу у католикоса Симеона I. Вскоре рукоположен в дьяконы, архимандрит (1765 г.), епископ (1771 г.), архиепископ (1773 г.). Способствовал переселению армян в Россию. Основал первую на юге России типографию, печатавшую книги на армянском языке при монастыре Сурб-Хач (1790 г) армянскую типографию в Астрахани (1795 г.). Член Вольного экономического общества (1792 г.). Награжден орденом Святой Анны 1-й степени (1799). Умер в Тифлисе по пути на интронизацию в Эчмиадзин. Род Иосифа и его братьев указом императора Павла I от 22.3.1800 г. был возведен в княжеское достоинство Российской империи. РГо С.633 пр. №132

Сумбатовы (Сумбаташвили), грузинский княжеский род армянского происхождения, числившийся среди карталинских княжеских родов 2-й (нижней) степени. В последней четверти XVIII в. представители рода проявили себя последовательными сторонниками России. Старший из Сумбатовых был в посольстве царя Георгия XII с просьбой о принятии Восточной Грузии в российское подданство. За это, «а равно и за подвиги противу» Умма-хана IV Аварского пожалован чином надворного советника. См.: РГВИА. Ф. 846. Оп. 16. Д. 389. Л. 31; Дворянские роды Российской империи. Т. IV. М., 1998. С. 201-203. РГо С.632-633 пр. №131.

Бабадиши (Бабадышевы, Бабадовы), кахетинский княжеский род 2-й (нижней) степени. В последней четверти XVIII в. его представители были мало известны в Грузии. См.: РГВИА Ф. 846. Оп. 16. Д. 389. Л. 33.; Дворянские роды Российской империи. Т. IV. М., 1998. С. 129-130. РГо С.636 пр. №160.

Багратион-Давыдовы (Давыдовы, Багратиони-Давитишвили), княжеский род, числившийся среди карталинских княжеских родов 2-й (нижней) степени. Ветвь династии Багратионов, происходил от царевича Деметрэ, сына царя Кахетии Александра I (правил в 1476-1511). В последней четверти XVIII в. находился «по скудости своей совершенно в упадке». См.: РГВИА. Ф. 846. Оп. 16. Д. 389. Л. 29; Дворянские роды Российской империи. Т. III. М., 1996. С. 78-84. РГо С.633 пр. №134

Бараташвили (Баратовы), карталинский княжеский род 2-й (нижней) степени. Известен с XV в., родоначальник Барата Качибадзе (Качибаидзе), казначей грузинского царя Александра I Великого (правил в 1412-1442 гг.). Впоследствии разделился на множество ветвей (свыше 10), среди них князья Орбелиани, Гурдж-Ревазишвили, Зурабишвили и др. В последней четверти XVIII в. наиболее известен князь Заал Баратов, который был мдиван-бегом при Ираклии II и Георгии XII, после присоединения в 1801 г. Восточной Грузии к России ему был пожалован чин надворного советника. См.: РГВИА. Ф. 846. Оп. 16. Д. 389. Л. 28 об. РГо С.632 пр. №127.

Бебутовы (Бебуташвили), грузинский княжеский род армянского происхождения, числившийся среди карталинских княжеских родов 2-й (нижней) степени. Старшие в роду наследовали чин и должность мелика Тифлисского, нечто сходное с чином обер-полицмейстера и председательствующего в ратгаузе (ратуше) или в обществе граждан тифлиских. В последней четверти XVIII в. наибольшей известностью пользовались: Иван (Иоанн) (?-1784), городской мелик Тифлиса, посол в Дамаске, его брат Иосиф Агиевич (Васильевич) (1761-1822), мишхарбаш (начальник охоты) царей Картли-Кахетии, позднее надворный советник, полковник российской службы, разбил войска Гусейн Кули хана Эриванского за что получил чин ; племянник последнего Дарчий (Дарчия) Аветикович (1761-1832), после присоединения в 1801 г Восточной Грузии к России произведен в

коллежские советники. См.: РГВИА Ф 846. Оп. 16 д.. 389. Л. 31-31 об.; Дворянские роды Российской империи. Т. IV. М., 1998. С. 130-134. РГо С.631 пр. №118.

Бегтабеговы (Бегтабегшвили, Бектабековы), грузинский княжеский род армянского происхождения, числившийся среди карталинских княжеских родов 2-й (нижней) степени. В последней четверти XVIII в. наиболее известными его представителями были: князь Сулхан (? 1788, по другим данным 1793), мдиван-бег, вице-канцлер царя Картли-Кахетии Ираклия II. (с 1784г.), его сын князь Иван Сулханович (1765-?), приближенный царевича Георгия (впоследствии царя Георгия XII), мдиван-бег, некоторое время являлся церемониймейстером и первым секретарем царя Ираклия II. В письме С.Д. Бурнашеву от 12.7.1784 г. царь Ираклий II сообщал, что пожаловал «князя Сулхана Бегтабегова для разума и искусства в штатских делах вице-канцлером в совете дел высочайшего всероссийского двора, которые дойдут до нас" (РГВИА. Ф. 52. Оп. 1. Д. 331. Ч. 7. Л. 66). См. РГВИА. Ф.846. Опб 16. Д.389. Л.29об;Дворянские роды Российской империи. Т. IV. М., 1998. С.134-136. РГо С.631 пр. №122.

Вахваховы (Вахвахишвили), кахетинский княжеский род 2-й (нижней) степени. В последней четверти XVIII в. его представители были мало известны в Грузии. См.: РГВИА. Ф. 846. Оп. 16. Д. 389. Л. 32 об.; Дворянские роды Российской империи. Т. IV. М., 1998. С. 136-139. РГо С.636 пр. №156.

Вачнадзе (Вачнадзевы), кахетинский княжеский род 2-й (нижней) степени. В последней четверти XVIII в. считался «посредственным», некоторые представители его отличались «мятежным духом». См.: РГВИА. Ф. 846. Оп. 16. Д. 389. Л. 32. РГо С.636 пр. №163.

Визировы (Везиришвили, Везиришвили), карталинский княжеский род 2-й (нижней) степени. В последней четверти XVIII в. считался в Грузии одним «из самых скудных». Старший в роде князь Георгий (? не ранее 1803), занимал пост наибо насахчибаши (главного помощника начальника царских палат), после присоединения Восточной Грузии к России в 1801 г. пожалован чином титулярного советника. См.: РГВИА Ф 846. Оп. 16 д.. 389. Л. 31 об. Дворянские роды. Российской империи. Т. IV. М., 1998. С. 139-140. РГо С.632 пр. № 125.

Гурамишвили (Гурамовы), кахетинский княжеский род 2-й (нижней) степени. В последней четверти XVIII в. его представители были мало известны в Грузии. Ряд представителей этого рода находились с 1-й половины XVIII в. на российской службе. См.: РГВИА. Ф. 846. Оп. 16. Д. 389. Л. 32 об.; Дворянские роды Российской империи. Т. IV. М., 1998. С. 141-144. РГо С.637 пр. №166

Гургенидзе (Гургенидзевоы), кахетинский княжеский род 2-й (нижней) степени. В последней четверти XVIII в. его представители были, мало известны в Грузии. См.: РГВИА. Ф. 846. Оп. 16. Д. 389. Л. 32 об.; Дворянские роды Российской империи. Т. IV. М., 1998. С. 144-145. РГо С.635 пр. № 152.

Джаваховы (Джавахишвили), карталинский княжеский род 2-й (нижней) степени. Представители его имели поместья в Верхнем Картли и Осетии. В последней четверти XVIII в. проживали, как и князья Мачабели, в основном в деревнях и известностью и влиянием в обществе не пользовались. См.: РГВИА. Ф. 846. Оп. 16. Д. 389. Л. 29.; Дворянские роды Российской империи. Т. IV. М., 1998. С. 145-148. РГо С.633 пр. №135.

Джандиери (Джандиеровы, Жандиеровы), кахетинский княжеский род 2-й (нижней) степени. В последней четверти XVIII в. его представители были мало известны в Грузии. См.: РГВИА. Ф. 846. Оп. 16. Д. 389. Л. 32 об. РГо С.636 пр. №157.

Диасамидзе (Диасамидзевы), Карталинский княжеский род 2-й (нижней) степени. В последней четверти XVIII в. был «почти неизвестен в Грузии». См.: РГВИА. Ф. 846. Оп. 16. Д. 389. Л. 29 об. Дворянские роды Российской империи. Т. IV. М., 1998. С. 154-155. РГо С.632 пр. №129

Доленжовы (Дженжовы), карталинский княжеский род 2-й (нижней) степени. В последней четверти XVIII в. считался «совсем почти неизвестен». См.:РГВИА. Ф. 846. Оп. 16. Д. 389. Л.31. РГо С.631 пр. №124.

Зурабишвили (Зурабовы), карталинский княжеский род 2-й (нижней) степени. Ветвь рода князей Бараташвили. В последней четверти XVIII в. был «мало известен в Грузии». См.: РГВИА. Ф. 846. Оп. 16. Д. 389. Л. 29об. РГо С.634 пр. №144.

Караловы (Каралашвили), кахетинский княжеский род 2-й (нижней) степени. В последней четверти XVIII в. его представители были мало известны в Грузии. См.: РГВИА. Ф. 846. Оп. 16. Д. 389. Л. 32 об.; Дворянские роды Российской империи. Т. IV. М., 1998. С. 159-160. РГо С.636 пр. №159.

Кобулашвили (Кобуловы, Хвабуловы), кахетинский княжеский род 2-й (нижней) степени. Некоторые представители рода в XVIII в. перешли на российскую службу. Среди них: князь Матвей Афанасьевич (1721 -1789), генерал-майор (1780), с 1738 г. на российской службе, участник Семилетней войны 1756-1763 гг., русско-турецкой войны 1768-1774 гг., кампаний в Речи Посполитой 1771-1772 гг., командир Кинбурнского драгунского полка (с 1774 г.), вице-губернатор Оренбургской губернии (1779-1781 гг.), в должности губернатора Оренбургской губернии (1781 гг.); князь Григорий Елисеевич (около 1738-неранее 1796), см. о нем примечание 6. В последней четверти XVIII в. старейшим в роду являлся князь Симон (Семен), пожалованный 29.1.1804 г. в коллежские советники. Сын его князь Отар Симонович был «вроде секретаря» при последнем грузинском царе Георгии XII и входил в состав делегации на переговорах о принятии Восточной Грузии в подданство России, за что получил чин надворного советника. См.: РГВИА. Ф. 846. Оп. 16. Д. 389. Л. 32 об. РГо С.637 пр. №167.

Лионидзе (Леонидзе, Лионидзе, Леонидзеы) кахетинский княжеский род 2-й (нижней) степени. В последней четверти XVIII в. наиболее известным его представителем являлся князь Соломон (1754-1811), сын придворного священника Андрея Лионидзе, мдиван-бег в 1779 г. признан втавадском достоинстве царем КартЛИ-Кахети Ираклием II, позднее попал в опалу и перешел на службу к царю Имеретии Соломону II, в 1803 г. посланник царя Имеретии к российскому двору. См.: РГВИА Ф. 846. Оп. 16. Д. 389. Л. 33.; Дворянские роды Российской империи. Т. IV. М., 1998. С. 160-161. РГо С.636 пр. №161.

Магаловы (Магалашвили, первоначально Магаладзе), карталинский княжеский род 2-й (нижней) степени. Представители рода, начиная с 1-й половины XVII в. занимали видные должности при дворе католикосов-патриархов Восточной Грузии. В последней четверти XVIII в. двое старших братьев в роду Георгий и Деметрэ (Дмитрий) Магаловы занимали пост сахлтухуцеси двора католикоса-патриарха. Сын Георгия Амильбар входил в состав посольства иаря Георгия XII с просьбой о принятии Восточной Грузии в российское подданство и пожалован чином коллежского асессора. См.: РГВИА. Ф. 846. Оп. 16. Д. 389. Л. 31 об.; Дворянские роды Российской империи. Т. IV. М., 1998. С. 161-165. РГо С.634 пр. №140.

Макашвили (Макашвилоры, Макаевы), кахетинский княжеский род 2-й (нижней) степени. В последней четверти XVIII в. известен князь Александр (1762-1825), приближенный царевича Георгия (впоследствии царя Георгия XII), получивший от него чин и должность сахлтухуцеси части Кахетии; позднее произведен в коллежские советники. См.: РГВИА. Ф. 846. Оп. 16. Д. 389. Л. 32; Дворянские роды Российской империи. Т. IV. М., 1998. С. 165-170. РГо С.634 пр. №Упомянутый выше «Князь Чорчазе»

Джорджадзе, кахетинский княжеский род 2-й (нижней) степени. Происходит от князя Давида Джорджадзе, упомянутого в 1577 г. См.: Дворянские роды Российской империи. Т. IV. М., 1998. С. 152-154. РГо С.635. пр. № 149.

Мачабели (Мачабелоры) с карталинский княжеский род 2-й (нижней) степени. Его представители имели поместья в Верхнем Картли и Осетии. В последней четверти XVIII в. проживали в основном в деревнях и известностью и влиянием в обществе не пользовались. См. РГВИА. Ф. 846. Оп. 16. Д. 389. Л. 29. РГо С.632 пр. №128.

Меликовы (Меликишвили), грузинский княжеский род армянского происхождения, числившийся среди карталинских княжеских родов 2-й (нижней) степени. В последней четверти XVIII в. на территории поместий князей Меликовых располагались, в частности,

месторождения и рудники благородных металлов. См.: РГВИА. Ф. 846. Оп. 16. Д. 389. Л. 28 об. РГос. С.631 пр. №120.

Орбелиани (Джамбакуриан-Орбелиани; Чембакуриан-Орбельяновы), первостепенный карталинский княжеский род, близкий правившей в Картли-Кахетии династии Багратионов. Одна из старших ветвей князей Бараташвили. В последней четверти XVIII в. старшим в роду являлся князь Иван Орбелиани (1765-1808), внук Ираклия II и племянник царевича Георгия (впоследствии царя Георгия XII). И. Орбелиани имел переходивший по наследству чин сардара Самхетии (грузинской Армении) и при общем ополчении командовал передовым корпусом. В правление своего дяди получил титул сахлтухуцеси Картли. К видным представителям рода относились также: Заал (Захар) (1738-1808), его сын Дмитрий Заалович (Захарович) (1763-1827), генерал-лейтенант российской службы (1812); Тамаз (Фома) Мамукович (1769 12.7.1815), генерал-майор российской службы (1812), брат царицы Имеретии Анны; Вахтанг Дмитриевич (1769 1.3.1812), зять царя Ираклия II, муж (с 7.9.1800 г.) царицы Текле. См.: РГВИА. Ф. 846. Оп. 16. Д. 389. Л. 25 об.-26. РГос. С.631 пр. №119.

Павленишвили (Павленовы), карталинский княжеский род 2-й (нижней) степени. В последней четверти XVIII в. был «почти неизвестен в Грузии». См.: РГВИА. Ф. 846. Оп. 16. Д. 389. Л. 29 об. РГос. С.633 пр. № 136.

Палавандовы (Палавандишвили), карталинский княжеский род 2-й (нижней) степени. В последней четверти XVIII в. наибольшей известностью пользовался князь Элиазар Палавандов, близкий к царевичу Георгию (впоследствии царю Георгию XII). В 1800 г. он в качестве посланника при российском дворе участвовал в переговорах о приеме Восточной Грузии в подданство России. См., РГВИА. Ф. 846. Оп. 16. Д. 389. Л. 29 об. РГос. С.630 пр. №114.

Ратиев (Ратишвили) Николай Юрьевич (около 1728-1731 после 1803), князь, российский военный деятель, генерал-поручик (1790). С 5.3.1738 на российской службе кадетом. 1768-1774 гг и боевых действий против горцев на Северном Кавказе. В 1770 г. в чине подполковника прибыл во главе двух гусарских эскадронов из Моздока в Тифлис для поддержки царя Ираклия II. Возмущенный непоследовательными действиями генерал-майора графа Г.К.Г. Тотлебена, вместе с несколькими офицерами составил против него заговор, за что в 1771 г. был сослан в Сибирь. Вскоре прощен. Командир Изюмского легкоконного полка (1777-1785 гг.), шеф Кавказского егерского корпуса (1787-1789 гг.), Кубанского егерского корпуса (1789-1790 гг.). С 1790 г. в отставке. Награжден орденами Святого Владимира 2-й степени и др. См.: РГВИА. Ф. 489. Оп. 1. Д. 2091. Ч. 3. Л. 242-243; Список Военному департаменту на 1789 г. СПб 1789 С 31. Дворянские роды Российской империи. Т. IV. М., 1998. С. 189-190; Гогитидзе. М.Д. Грузинский генералитет (1699-1921). Биографический справочник. К., 2001. С. 134. РГос. С.637-638 пр. №170.

Ратиевы (Ратишвили), карталинский княжеский род 2-й (нижней) степени. В последней четверти XVIII в. считался «из мало известных в Грузии». Ряд его представителей уже в XVIII в. находились на российской службе среди них: князь Николай Юрьевич (см. о нем примечание 170); князь Иван Давидович (?-1825), генерал-майор российской службы (1799), на российской службе с 1765 г. См.: РГВИА. Ф. 846. Оп. 16. Д. 389. Л. 31, Дворянские роды Российской империи. Т. IV. М., 1998. С. 188-194. РГос. С.634 пр. №139

Ревазовы (Гурдж-Ревазишвили), карталинский княжеский род 2-й (нижней) степени. Ветвь княжеского рода Бараташвили. В последней четверти XVIII в. был «совсем почти неизвестный в Грузии». См.: РГВИА. Ф. 846. Оп. 16. Д. 389. Л.30 об. РГос. С.631 пр. №123.

Робитовы (Робиташвили), кахетинский княжеский род 2-й (нижней) степени. В последней четверти XVIII в. его представители были мало известны в Грузии. См., РГВИА. Ф. 846. Оп. 16. Д. 389. Л. 33; Дворянские роды Российской империи. Т. IV. М., 1998. С. 194. РГос. С.637 пр. №169.

Русиевы (Русишвили, Русовы), кахетинский княжеский род 2-й (нижней) степени. В последней четверти XVIII в. его представители были мало известны в Грузии. См.:

РГВИА. Ф. 846. Оп. 16. Д. 389. Л. 32 об.; Дворянские роды Российской империи. Т. IV. М., 1998. С. 194-197. РГо С.637 пр. №164.

Сагиновы (Сагинашвили), кахетинский княжеский род 2-й (нижней) степени. В последней четверти XVIII в. его представители были мало известны в Грузии. См.: РГВИА. Ф. 846 Оп. 16. Д. 389. Л. 33. Дворянские роды Российской империи. Т. IV. М., 1998. С. 197-198. РГо С.636 пр. №153.

Сидамоновы (Сидамоновы-Эристовы, Эристави-Сидамонидзе), кахетинский княжеский род 2-й (нижней) степени. Ветвь рода князей Эристовых-Арагвских. В последней четверти XVIII в. наиболее известен князь Шиош (? не ранее 1802), придворный священник царя Георгия XII, после присоединения Восточной Грузии к России император Александр I пожаловал ему золотой крест (15.1.1802 г.) и разрешил остаться при дворцовой церкви в Тифлисе. См.: РГВИА. Ф. 846. Оп. 16. Д. 389. Л. 32об.; Дворянские роды. Российской империи. Т. IV. М., 1998. РГо С.634 пр. №С. 198-201. РГо С.635 пр. №150.

Солаговы (Салаговы, Сологашвили), карталинский княжеский род 2-й (нижней) степени. Ветвь рода князей Бараташвили. В последней четверти XVIII в. наиболее известными представителями являлись князь Заза, посланник царя Ираклия II; Семен Иванович (24.5.1756-12.2.1820), генерал-лейтенант Российской службы (1800), сенатор (с 1800 г.), президент Генерал-аудиториата (1805-1812гг.) непременный член Совета военного министра (1812—1820 гг.). См.: РГВИА. Ф. 846. Оп. 16. Д.389. Л.29об.- РГо С.632 пр. №130.

Тактаковы (Тактакишвили, Такатаковы, Тактатовы), карталинский княжеский род 2-й (нижней) степени. В последней четверти считался «из мало известных». См.: РГВИА. Ф. 846. Оп. 16. Д. 389. Л. 31; Дворянские роды Российской империи. Т. IV М., 1998. С. 205-208. РГо С.630 пр. №117.

Тархан Моурави (Тархан-Моуравовы), карталинский княжеский род 2-й (нижней) степени. Многочисленные представители его имели поместья в верховьях р. Куры и вследствие своей высокой образованности пользовались немалым уважением в обществе. В последней четверти XVIII в. наиболее известны были князь Соломон (считался за первого витию в Картки-Кахетии) и Луарсаб (?-1812), муж царевны Софии (1770 ~ 28.9.1840), дочери царя Георгия XII. См.: РГВИА. Ф. 846. Оп. 16. Д. 389. Л. 29-29об.; Дворянские роды Российской империи. Т. III. М., 1996. С. 174. РГо С.634 пр. №143.

Тумановы (Туманишвили), грузинский княжеский рода армянского происхождения, числившийся среди карталинских княжеских родов 2-й (нижней) степени. В последней четверти XVIII в. наиболее известными его представителями являлись князь: Манучар Сулхан (см. о нем примечание 247), его сын Шиош. исполнявший роль секретаря при царе Ираклии II и произведенный впоследствии в коллежские секретари российской службы, Игнатий, приближенный царевича Георгия (впоследствии царя Георгия XII). также пожалованный чином коллежского советника; Георгия, Игнатьевич, член делегации Картли-Кахетии на переговорах о приеме Восточной Грузии в подданство России, коллежский асессор российской службы. См.. РГВИА. Ф. 846. Оп. 16. Д. 389. Л. 30. РГо С.633 пр. № 137.

Тусиевы (Тусишвили, Тусовы), кахетинский княжеский род 2-й (нижней) степени. Однородцы князей Амилахвари, Гурамишвили и Хидирбегишвили. В последней четверти XVIII в. представители были мало известны в Грузии. Исключение составлял князь Шиош Тусиев «генерал-казначей» и младший церемониймейстер. См.: РГВИА. Ф. 846. Оп. 16. Д. 389. Л. 32 об.; Дворянские роды Российской империи. Т. IV. М., 1998. С. 223-224. РГо С.635 пр. № 151.

Херхеулидзе (Херхеулидзевы), карталинский княжеский род 2-й (нижней) степени. В последней четверти XVIII в. наиболее известным его представителем был Оман, (нижней) степени исполнявший роль секретаря при царе Картлии-Кахетии Ираклии II. Л.30-30об. См.: РГВИА. Ф.846. Оп.16. Д. 389. Л.30-30 об. РГо С.630 пр. №116.

Хидирбеговы (Хидирбегишвили, Хидырбековы), карталинский княжеский род 2-й (нижней) степени. Ветвь княжеского рода Амилахвари. В последней четверти XVIII в. «мало известен в Грузии». См.: РГВИА См.: РГВИА. Ф. 846. Оп. 16. Л. 31; Дворянские роды Российской империи. Т. IV. М., 1998. С. 201-203. империи. Т. IV. М., 1998. С. 224-226. РГо С.634 пр. № 138.

Химшиашвили (Химшиевы) кахетинский княжеский род 2-й (нижней) степени. В последней четверти XVIII в. его его представители были мало известны в Грузии. См.: РГВИА. Ф. 846 Оп. 16. Д. 389. Л. 33. РГо С.636 пр. № 154.

Цициановы (Цицишвили), старинный карталинский княжеский род. Известен с XV в. Первоначально представители рода носили фамилию Панаскертели. С XVI в. Цицишвили. Разделился на несколько ветвей, составлявших семьи «верхних» и «нижних» Цициановых. В последней четверти XVIII в. самым видным представителем «нижних» Цициановых являлся князь Георгий, моурав Бамбакской области (провинции), отец 2-й жены последнего грузинского царя Георгия XII, получил от него чин сардала, статский советник российской службы (29.1.1804). Из «верхних» Цициановых известным был сын дочери царя Ираклия II царевны Мариам (1755 8.11.1828) и ее мужа князя Давида Александровича (1749-1792) князь Евстафий Давидович, моурав Тифлиса, статский советник российской службы. Ряд представителей рода с XVIII в. состояли на российской службе. См.: РГВИА. Ф. 846. Оп. 16. Д. 389. Л. 27-27 об. РГо С.634 пр. №141.

Чавчавадзе (Чавчавадзевоы) кахетинский княжеский род 2-й (нижней) степени. В последней четверти XVIII в. самым известным представителем рода являлся князь Гарсеван Ревазович (см. онем примечание 176). Его сын, Александр Гарсеванович (1786-5.11.1846), крестник Российской императрицы Екатерины II, генерал-лейтенант российской службы (1843), поэт. См.: РГВИА. Ф. 846 Оп. 16. Д. 389. Л. 31 об.-32; Дворянские роды Россииской империи. Т. IV. М., 1998. С. 234-246. РГо С.636 пр. №155.

Черкезишвили (Черкезовы), кахетинский княжеский род 2-й (нижней) степени. В последней четверти XVIII в. его представители были мало известны в Грузии. См.: РГВИА. Ф. 846. Оп. 16. Д. 389. Л. 32 об. РГо С.637 пр. №165.

Чолокашвили (Чолокаевы, Челокаевы), кахетинский княжеский род I-й степени. К старшим в роду по прямой линии по наследству переходили должности сахлтухуцеси (министрадвора) Кахетии и государственного казначея (с правом зачисления в личный доход десятой части всех налоговых сборов). В 1790-е гг. обе должности занимал князь Георгий Чолокашвили (1773-1806), муж (с 1793 г.) царевны Екатерины (11.7.1774 4.8.1818), дочери царя Картли-Кахетии Ираклия II. После смерти Ираклия II последний царь Картли-Кахетии Георгий XII ограничил права Г. Чолокашвили, который был вынужден делить должность сахлтухуцеси со своим родственником князем Кайхосро Чолокашвили. После присоединения Восточной Грузии к России Кайхосро Чолокашвили 29.1.1804 г. был пожалован чин коллежского советника. Из других представителей рода наиболее известны князья: Деметрэ (Дмитрий) (? 14.4.1804), моурав над пшавами, хевсурами и тианетами, муж царевны Рипсимэ (1779 27.5.1847), дочери царя Георгия XII; Дурмишхан, моурав надтушинами, его дети: дочь, княжна Екатерина (1781 30.6.1831), жена (с 1799 г.) царевича Баграта (8.5.1776-8.5.1841), сына царя Георгия XII; сын, князь Деметрэ (Дмитрий), моурав надтушинами. См.: РГВИА. Ф. 846. Оп. 16. Д. 389. Л. 27 об.-28. РГо С.635 пр. №148.

Чхеидзе (Чхеидзевоы) карталинский княжеский род 2-й (нижней) степени. Ветвь древнего имеретинского княжеского рода. В последней четверти XVIII в. был малоизвестен в Грузии. См. РГВИА. Ф.846. Оп. 16. Д.389. Л.29 об. РГо С.630 пр. №115.

Шаликовы (Шаликашвили), карталинский княжеский род 2-й (нижней) степени. В последней четверти XVIII в. считался «из посредственных». См. РГВИА. Ф 846. Оп. 6 Д 389 Л. 31; Дворянские роды Российской империи. Т. IV. М.. 1998. С. 253-258. РГо С.635. пр. №146.

Шервашидзе (Шервашидзевы), карталинский княжеский род 2-й (нижней) степени. Ветвь правящего рода Абхазии, представители которой переселились в середине XVIII в в Картли. В последней четверти XVIII в. считался «из мало известных в Грузии». Среди его представителей князя: Элизбар (? не ранее 1771) моурав в Цедиси, в 1765 г. атенский моларетухуцеси (обер-казначей); его сын Николай (? не ранее 1803), моларетухуцеси. См., РГВИА. ф. 846. Оп. 16. Д. 389. Л. 31; *Дворянские роды Российской империи*. Т. IV. М., 1998. С. 34. РГО С.635 пр. 147

Эристовы (Эристави), грузинские княжеские роды различного происхождения. Из них » Картли существовали два рода: Эристовы-Арагвские и Эристовы-Ксанские. Фамилия происходит от титула эристави, принадлежавшего сначала должностным лицам (соединявшим в своих руках гражданскую и военную власть), а затем главам крупных, обычно пограничных, княжеств. Эристовы-Арагвские не были упомянуты в списке княжеских родов, приложенном к Георгиевскому трактату. Таким образом, в документе речь идет о роде князей Эристовых-Ксанских (Эристави-Ксанских), числившихся среди первостепенных карталинских княжеских родов. В 1773 г. утратили эриставство, которое было присоединено к царскому домену. Среди известных представителей рода последней четверти XVIII в.: Шанше (Павел) Иессеевич (1765— 1831), эшикагабаш с исправлением должности камергера при грузинском дворе (1798 г.), император Павел I пожаловал ему золотые часы и золотую табакерку с бриллиантами, император Александр I в 1803 г. золотую саблю с надписью «За веру и верность». Подполковник (1807), полковник (1811) российской службы. В 1807 участвовал в усмирении лезгин, в 1811 вооружил 200 человек и во главе них участвовал в военных действиях. Его брат Георгий Иессеевич (см. о нем примечание 375). Братья и сестра: Реваз Георгиевич (?-1813), муж (с 12.11.1797 г.) царевны Анастасии (3.11.1763 17.1.1838), дочери царя Картли-Кахетии Ираклия II; Элизбар Георгиевич (см. о нем примечание 213); Анна Георгиевна (1777-1850), замужем (с 1795 г.) за царевичем Фарнаозом (1777-1852), сыном царя Ираклия II. См.: РГВИА. Ф. 846. Оп. 16. Д. 389. Л.26-26 об.; *Дворянские роды Российской империи*. Т. IV. М., 1998. С. 258, 267-281. РГО С.632 пр. №126.

Всего 55 фамилий РГО. С.630 -638. Примечания : С. 112-170.

Два звена истории самосознания Западной России.

Deux chaînons de l'histoire de l'identité de la Russie Occidentale.

Il est difficile de comprendre l'actualité sans un regard vers le passé. . C'est le cas pour l'Europe centrale et la Russie. Actuellement des recherches se font dans ce sens et étudient les sources de leurs identités. Avant de rappeler quelques aspects essentiels de cette histoire qui plonge ses racines au XVI-ème et XVII-ème siècles, il est nécessaire d'exhumer quelques documents incontournables qui permettent de mieux comprendre les tensions ultérieures au sein de l'Europe contemporaine. Les conflits religieux au sein du Royaume de Pologne ont joué un rôle notoire et nécessitent un examen ultérieur des différentes « Unions ». Pour les textes ci-dessous c'est l'orthographe et la présentation de l'édition de 1997 qui ont été respectés.

Les traductions ont été empruntées à l'excellent ouvrage de Germain Ivanoff-Trinadtzaty. L'Église russe face à l'Occident.O.E.I.L. Paris 1991.

Кн. Д.М. Шаховской

I. Положение православных в начале XVII века в Речи Посполитой.

I. Situation des orthodoxes enPologne au dabut du XVII-ème siècle.

Plainte des députés de Volynie devant la diète de Varsovie

1622 г. — Отрывок из жалобы волынских депутатов Варшавскому сейму и сенату Речи Посполитой от всех православных жителей Белой Руси и Украины на преследования православной веры католиками и униатами. Перевод с польского.

Сборник документов...1866. вып.2 С.67-68.

УНИЯ В ДОКУМЕНТАХ: Сб./сост. В.А.Теплова, З.И.Зуева. - Минск: "Лучи Софии" 1997. - 520 с.

С. 326-327. № 112

Вам известно, ясновельможные паны, все, что относится к делам веры, к правам и вольностям. Вам не могут быть неизвестными несправедливости и притеснительные действия, каковы, например, призывание к судам, аресты, казни, изгнания, чинимыя против нас, дворян и граждан, духовенства и мирян русского народа, исповедающих древнюю Греческую веру, вследствие клевет, взводимых на нас некоторыми высшими членами духовенства, враждебными Восточной церкви... К великому страданию нашего отечества, наши притеснители до сих пор не имели своего образа действий, и ныне еще, вопреки всякому закону и всякой справедливости, они попирают ногами все права совести.

В продолжение двадцати восьми лет мы представляли и исчисляли каждому сейму великия несправедливости и нестерпимое угнетение, которым подвергали нас отступники

от веры — митрополит и епископы. Вас умоляли со слезами и рыданиями употребить ваше мощное ходатайство перед его величеством королем для избавления народа русского от тяготеющего над ним гнета, но до сих пор все идет по старому: терпим всевозможные унижения, мы переносим страшное иго... У нас отняли наши права, наши вольности и льготы.

Права эти и вольности народ русский купил ценою своей крови... Вот уже двадцать восемь лет сряду приходит он сюда — заявлять каждому сейму свои обиды, свои страдания, насилия, которым подвергались его независимость и его свобода, умолять со слезами, чтоб ему подали помощь и обеспечили покой ... Полоцкий архиепископ-отступник, называющий себя Иосафатом Кунцевичем, дерзнул внести в брацлавския муниципальные книги, во имя и без ведома одного почтенного сенатора, декларацию, провозглашающую сообщниками некоей измены собратий наших, дворян воеводств Витебского, Могилевского и Полоцкого.

В Белоруссии тот же архиепископ полоцкий оставляет запечатанными в продолжение пяти лет православныя церкви Орши и Могилева. Граждане полоцкие и витебские, не имея в городе даже простого дома, назначенного для богослужения, принуждены по воскресным праздничным дням выходить для божественной службы за заставы, в поля, да и то без священников, так как им запрещено иметь их в городах и в окрестностях. Бедные люди, не желая признавать иного исповедания, кроме того, в котором они родились, поставлены в необходимость возить своих детей для крещения на расстояние 10-и миль и более, и это продолжительное и трудное путешествие нередко ведет к тому, что многие из младенцев умирают, не приняв крещения... Наконец, вот дело в высшей степени ужасное, невероятное варварское и свирепое: в прошедшем году, в том же самом белорусском городе Полоцке, вышеупомянутый полоцкий епископ-отступник Иосафат Кунцевич дал повеление выкопать из земли тела православных, недавно погребенных в церковной ограде, и выбросить из могил христианские останки на съедение псам, как нечистую падаль!

Vos Eminentes Seigneuries, tout ce qui concerne les affaires de la foi, des droits et des libertés vous est connu. Vous ne pouvez ignorer les injustices et les persécutions telles que les convocations devant les tribunaux, les arrestations, les exécutions capitales, l'exil contre nous, nobles et citoyens, religieux et laïcs du peuple russe, confessant l'ancienne foi grecque, à la suite des calomnies dont nous sommes l'objet de la part de quelques membres du haut clergé, hostiles à l'Eglise Orientale... Pour la plus grande souffrance de notre patrie, nos persécuteurs jusqu'à présent n'avaient pas d'action cohérente, et encore maintenant, à l'encontre de toute loi et de toute justice, ils foulent aux pieds tous les droits de conscience.

Durant vingt-huit ans, nous avons présenté et énuméré devant chaque Diète (seïm) les grandes injustices et l'insupportable pression auxquelles nous soumettaient les apostats de la foi - le métropolitain et les évêques.

Nous vous avons suppliés avec larmes et sanglots d'utiliser votre puissante intercession auprès de Sa Majesté le Roi pour libérer le peuple russe de l'oppression auquel il est soumis, mais jusqu'à présent tout est comme par le passé : nous souffrons toutes les humiliations possibles,

nous supportons un joug terrible... On nous a supprimé nos droits, nos libertés et privilèges. Ces droits et privilèges, le peuple russe l'a acheté au prix de son sang... Voilà déjà vingt-huit ans de suite qu'il vient ici - présenter à chaque Diète ses offenses, ses souffrances, les viols que subissaient son indépendance et sa liberté, supplier avec des larmes qu'on lui accordât de l'aide et qu'on lui garantisse la tranquillité... L'évêque-apostat de Polotsk, dénommé Josafat Kountzévitch,, a osé introduire dans livres municipaux de Bratslav, au nom d'un respectable sénateur et sans le porter à sa connaissance, une déclaration dénonçant comme complices d'une trahison nos confrères, des nobles des voïvodies de Vitebsk, Moghilev et Polotzk.

Dans la Russie-Blanche, le même archevêque apostat de Polotsk maintient depuis cinq ans les scellés sur les églises orthodoxes d'Orcha et de Mohilev. Les bourgeois de Polotsk et de Vitebsk, ne possédant dans la ville pas même une simple maison affectée au service divin, sont obligés, les dimanches et les jours de fêtes, de se rendre, pour officier, hors des barrières, dans les champs, et cela sans prêtre, vu qu'il leur est interdit d'en garder ni dans les villes, ni dans leur voisinage. Les pauvres gens, ne désirant connaître d'autre confession que celle où ils sont nés, se voient dans la nécessité de transporter leurs enfants à plus de dix milles pour les faire baptiser, et ce long et pénible trajet est cause que plusieurs d'entre ceux-ci passent dans l'autre monde sans avoir reçu le baptême... Enfin, une action affreuse par-dessus tout, incroyablement barbare et brutale : l'année dernière, dans la même ville de Polotsk, pour outrager plus cruellement encore les bourgeois de cette ville, le susdit évêque renégat de Polotsk, J. Kountzévitch, a donné l'ordre de déterrer les corps récemment inhumés dans l'enceinte de l'église, et de jeter hors des bières les dépouilles chrétiennes, les livrant comme de la charogne en pâture aux chiens...

II. ОТВЕТ Льва Сапеги, канцлера Великого княжества Литовского, на письмо Полоцкого архиепископа Иосафата Кунцевича.

II. REPONSE de Lev Sapieha chancelier du Grand Duché de Lituanie à l'archevêque de Polotzk Josaphat Kuncewicz

Витебская старина. Т.1. С. 218-222.

УНИЯ В ДОКУМЕНТАХ: Сб./сост. В.А.Теплова, З.И.Зуева. - Мн.: "Лучи Софии" 1997. - 520 с.

С.329-333 № 114

1622 г. марта 12. — Ответ Льва Сапеги, канцлера Великого княжества Литовского, на письмо Полоцкого архиепископа Иосафата Кунцевича. Перевод с польского. Les paragraphes en italique ne figurent pas dans la traduction.

Преосвященный архипастырь Полоцкий! Не хотел бы я вступать с вашим преосвященством в переписку и споры; но видя упорство, с каким вы отстаиваете свои убеждения, не внимая никаким резонам, нахожу себя вынужденным отвечать, вопреки моему желанию, на неосновательное письмо ваше.

Признаюсь, что и я заботился о деле унии и что было бы неблагоприятно оставить это дело; но мне никогда и на ум не приходило то, что в. пр. будете присоединять к ней столь насильственными мерами.

Всевышний зовет к себе кротко: *прийдите ко мне вси* и проч., а не хочет и не приемлет рабов, влекомых насильно. А вы своим неосмотрительным насилием подстрекнули и, так сказать, принудили народ русский к сопротивлению и нарушению присяги, данной его королевскому величеству (разумею здесь отпадение Москвы от избранного ею в короли Владислава). Вам трудно в этом запереться, когда вас уличают жалобы, поданные русскими начальникам польским и литовским.

Разве вам не известен рапорт неразсудительного народа, выразившийся желанием его принять турецкое подданство, чем терпеть такое притеснение своей веры и благочестия?

По вашим словам, противятся унии некоторые только монахи из епархий Борецкого (митроп. киев.) и Смотрицкого (полотск. архиеп.) и несколько лиц из киевской шляхты; но прошение королю о том, чтобы он утвердил в сих епархиях Борецкого и Смотрицкого, а вас с прочими удалил, подано не несколькими монахами, а всем запорожским войском. Горе тому, кто легковерен! В этом прошении обстоятельства унии являются совсем в новом виде. А мало ли получаем мы жалоб на сеймах не от монахов только, но от всей Украины и Руси? Мало того, что казаки ожидают решения назначенной по этому предмету комиссии; дело в том — принесет ли она пользу? Результат заседания этой комиссии сулит нам только надежду неизвестного блага; а потому безрассудно было бы пагубным насилием нарушать возделенное согласие и подобающее королю повинование. Руководясь не столько любовью к ближнему, сколько суетою и личными выгодами, вы злоупотреблением своей власти, своими поступками, противными священной воле и приказаниям Речи Посполитой, зажгли те опасныя искры, который всем нам угрожают пагубным и всеистребляющим пожаром.

Вы пишете, „что и политика обращает на них (?) внимание" а я прибавлю: не только политика но и правительство; ибо от повинования их (православных) больше пользы для края, не же ли от вашей унии. Поэтому вы должны соображать власть свою и обязанности пастыря с волею короля и намерениями правительства, - помня что власть ваша ограничена и что затеи ваши, противным спокойствию и общей пользе, будут сочтены оскорблением величества. Если бы вы осмелились сделать что-нибудь подобное в Риме или Венеции, вас бы там научили уважению к постановлениям и политическим намерениям правительства.

Вы пишете „об обращении отщепенцов“ и проч. Нужно заботиться об их обращении и о том, чтобы было *едино стадо и един пастырь*; но нужно это делать благоразумно и сообразно с обстоятельствами времени, как дело* зависящее от свободного согласия, — особенно в нашем отечестве, в котором решительно не применима сентенция: „поиуди внити". Согласно учению Св. Писания, нужно заботиться, чтобы наша ревность и желание единоверия основывались на правилах любви; но вы уклонились от наставления сего Апостола, а потому неудивительно, что подвластные вам вышли из повинования.

Что касается опасностей, угрожающих вашей жизни, на это можно сказать: каждый сам бывает причиною своего несчастья. Нужно уметь пользоваться благоприятными обстоятельствами, а не предаваться безрассудным увлечениям, — особенно, когда дело касается перемены веры, начальники подвергаются безчисленным опасностям.

„Я обязан, говорите вы, подражать епископам“ и проч. Подражать св. епископам в терпении, славословии Бога, подражать напр., Златоустому и другим великим иерархам, - дело похвальное; но нужно подражать им и в благочестии, учительстве, долготерпении и примерной жизни. Прочитайте житие всех благочестивых епископов, прочитайте творения Златоустаго, — вы не найдете в них ни жалоб, ни процессов, ни затей, ни судебных объявлений, ни позывов к суду антиохийскому или константинопольскому - о гонениях, низвержении, о казни благочестивых священников, — а найдете только то, что способствует к умножению славы Божией, назиданию душ человеческих и умилоствлению разгневанной на служителей церкви Евдокии.

Теперь обратимся к деяниям в. пр.: вы наполнили земские суды, магистраты, трибуналы, ратуши, епископския канцелярии позывами, тяжбами, доносами, чем не только нельзя распространить унии, но можно расторгнуть и последний союз любви в обществе и наполнить сеймы и управы разладом и ссорами.

Пишете „что они (т. е. апостолы и другие ревнители Божии) не взирали ни на царя, ни на кесаря и проч“. Нет! Всемогуций Бог велит уважать их, ибо противляйся власти Божью ведению противляется: несть власть аще не от Бога, говорит он. Для того и Христос сказал: воздадите Божие Богу. и кесарево кесареви. Поэтому вы и каждый должны помнить, что все люди, исполняющие закон Божий, должны повиноваться воле своего повелителя.

Снова пишете: „если неправоверные нападают на меня, то я по неволе должен защищаться" и проч. Не так (поступать) учит нас Христос! Ведомый, яко овца, на заколение, имевший для своей защиты легионы ангелов. Он молился за врагов своих; так и нужно поступать и в. пр. Мудрый человек должен употребить все меры благоразумия, прежде — чем возьмется за оружие, — не писать колких писем к начальству его корол. величества, не отвечать ему угрозами, как это делаете вы. Апостолы и другие святые никогда так не поступали.

Продолжаете, „что вам вольно топить униатов, рубить им головы“ и проч. Нет! не должно так поступать с ними; потому — что божественное Евангелие строго внушает всем мстителям, в том числе и вам: *мне отмщение, аз воздам.*

Сколько апостолов, учеников Господних, сколько христиан запечатлело своею жизнью славу распятого Господа, претерпело ради Его жесточайшия муки! и однако нигде нет в Св. Писаниях ни одной их жалобы или протестов на Неронов, Тивериев, Диоклецианов, но „идяху радующися от лица собора, яко за имя Господа Исуса сподобившася безчестие пряти“.

„На сеймах, продолжаете вы, поднимаются голоса не только вредные для унии, но для всего правовернаго духовенства римскаго" и проч. Кто же тому причиною? Одна уния — виновница всех этих несчастий! Когда вы делали насилие совести человеческой, запирали церкви — для того, чтобы люди погибали без богослужения, без христианских обрядов и таинств, как неверные; злоупотребляете милостями и преимуществами королевскими, вы обходились без нас; а когда нужно усмирять смуты, возбужденные в народе вашим беспутством, вы хотите нами запирать двери. Оттого противная сторона думает, что мы с вами составили заговор, направленный к насилию совести и нарушению всеобщего спокойствия, чего, конечно, не бывало. Довольно и того, что в. пр. с нами в унии, так и берегите эту унию про себя и в звании, в неже звани бысте, оставайтесь себе спокойно, не

подвергайте нас общенародной ненависти, а себя явной опасности и всеобщему нареканию.

„Не принимающих унии, пишете дальше, нужно изгнать из государства и проч. Избави Бог нашу отчизну от этого безразсудства! Давно уже в наших странах водворилась р. католическая вера, и пока она не имела подражательницы себе в деле благочестия и подчинения святому отцу (папе), до тех пор славилась любовью к спокойствию, могуществом внутри и вне государства; но как только связалась с какой-то сварливой и беспокойною подругой, терпит, по ея милости, при всяком собрании народном, при всяком уездном заседании, разные раздоры и нарекания. Лучше бы, кажется, было сделать разрыв с этою неугомонною союзницей; потому что мы никогда не видали в нашей отчизне таких настроений, какия посеяла среди нас эта благовидная уния. Христос не запечатывал и не запирает церквей...

„Имеют они, говорите, достойных священников" и проч. Дай Бог, чтоб их было довольно! Этого мало, что вы сами хвалите их; собственная похвала всегда подозрительна. Нужно, чтоб иноверные *видели добрых дела их и прославляя Отца, иже на небесех*, последовали бы стезям их. Но я знаю, каких вы рукополагаете священников, таких, т. е., которые способны скорее разорить, нежели создать Церковь (Христову). Отовсюду слышится ропот, что у нас нет достойных священников, а больше слепых. Невежественные ваши попы *вводят в пагубу* и народ.

„Отдавать, говорите, церкви на поругание" и проч. Но печатать и запирает церкви, глумиться над кем-либо, есть не столько же пагубный разрыв братского единомыслия и взаимного согласия....

Но укажите в. пр. кого вы приобрели, кого уловили такую суровостию вашею, строгостию, печатанием и запираением церквей? Окажется, что в (самом) Полоцке вы потеряли и тех, которые (доселе) были вам послушны. Из овец вы превратили их в козлищ, повергли в опасность государство, а, может быть, в погибель и всех нас католиков. Вместо радости, пресловутая ваша уния наделала нам только хлопот, беспокойств, раздоров, и так нам опротивела, что мы желали бы лучше остаться без нея: так много, по ея милости, мы терпим беспокойств, огорчений и докучаний.

Вот плод вашей пресловутой унии! Сказать правду, она приобрела известность только смутами и раздорами, которые произвела она в народе и в целом крае! Если - избави Бог - отчизна наша потрясется (вы своею суровостию пролагаете к тому торную дорогу), что тогда будет с вашею униєю?

„По крайней мере, пишете вы, я получил в этом деле предписание Верховного пастыря или его наместника" и проч. Противиться верховному пастырю есть проклятое покушение; но я уверен, что если бы св. отец (папа) знал все те смуты, какие породила ваша уния в нашей отчизне, он позволил бы все, чему вы у нас так упорно противитесь. Мы знаем из опыта снисхождение св. отца, который, будучи отцем, а не отчимом церкви Христовой, так мудро управляет ею, что весьма многое разрешил в некоторых странах, для их общественного блага, что у нас запрещено как грех смертный.

В силу всего этого король приказал в. пр-ву распечатать и отворить церкви в Могилеве, о чем и извещаю вас по его приказанию. Если же и после настоящего напоминания вы этого не сделаете, то по повелению его величества, я сам прикажу распечатать и отдать церкви

(православным), дабы они в тех церквах отправляли свое богослужение, согласно с уставами своими. Жидам и татарам позволено в областях королевства иметь свои синагоги и мечети; а вы печатаете христианские церкви!

Оттого и ходит везде молва, что они (православные) лучше хотят быть в подданстве неверных турков, чем терпеть такое насилие своей совести.

Быть может, вы скажете: „было бы несправедливо делать это снисхождение под предлогом сомнительного спокойствия в будущем? “ Не только справедливо, но и необходимо! Потому что, если мы станем еще более стеснять их религию, то произойдут неизбежные раздоры в обществе. Повсюду уже раздается молва, что они навсегда желают разорвать всякую с нами связь. Что касается до полочан и иных против вас возмутителей; то может статься они и в самом деле таковы, а все таки скажу, что вы сами расположили их возмущению. Они были вам послушны, не оставили вашей церкви, а вы сами от себя оттолкнули их.

Уже ваша уния отторгла от нас Новгород-Северский, Стародуб, Козелец и мн. другая крепости. Она и теперь главною причиною того, что народ московский устраняется от королевича (Владислава), как это видно из писем русских к вельможам государственным и начальникам великого княжества Литовского. И потому то мы не хотим, чтоб эта, столь пагубная для нас, уния до конца погубила нас.

Вот ответ на письмо ваше! Желал бы я на будущее время быть свободным от состязания с вами. Прошу только Всевышняго о ниспослании вам вожденных для вас благ и, вместе с тем, о ниспослании вам духа кротости и любви к ближнему. Остаюсь с почтением. В Варшаве, 12 марта 1622 г.

Germain Ivanoff-Trinadtzaty. L'Église russe face à l'Occident. O.E.I.L. Paris 1991. P. 315-318.

Éminentissime Seigneur, Archevêque de Polotsk,

C'est contre mon gré que j'entame cette correspondance avec Votre Excellence car, voyant la fermeté de vos convictions et qu'aucun argument ni moyen de persuasion ne peuvent vous faire changer d'avis, je répons simplement à votre lettre.

Bien que je me sois moi-même efforcé de propager l' *Unia*¹⁵ et que je sache qu'il serait déraisonnable d'interrompre cette œuvre, il ne m'était jamais venu à l'esprit que Votre Excellence puisse contraindre les gens par de tels procédés.

L'appel que le Très-Haut lance à tous les humains est doux : Venez tous à moi ; mais Il n'exige pas d'esclaves amenés de force et n'en veut pas. Tandis que vous, vous opprimez le peuple russe par des actes de violence irréfléchis et le poussez à la révolte et à l'insubordination à Sa Majesté¹⁶. Il vous est bien difficile de le nier quand cela apparaît clairement dans les plaintes contre vous présentées par les fonctionnaires polonais du Grand-Duché de Lituanie.

Vous connaissez aussi les reproches des gens du peuple affirmant qu'il est préférable pour eux d'être prisonniers des Turcs plutôt que de subir d'aussi terribles persécutions pour leur foi et leur piété.

Vous écrivez que la politique aussi a son utilité pour le peuple, mais j'ajouterais qu'un État trouve plus d'intérêt dans un peuple obéissant plutôt que dans votre *Unia*.

Pourquoi vous croyez-vous obligé de faire passer votre pouvoir et devoir de pasteur pour la volonté du Roi et par conséquent de l'État, alors que vous savez bien que votre pouvoir est limité et que vos efforts pour mener à bien des œuvres contraires à la paix et à l'intérêt de la société peuvent avec justice être considérés comme une offense pour Sa Majesté. Eussiez-vous essayé d'agir ainsi à Rome ou à Venise, et l'on vous aurait appris quel respect il faut avoir pour la politique et l'État.

Vous parlez du retour à la foi des renégats. Il faut s'efforcer de les faire revenir, faire en sorte qu'il n'y ait qu'un seul troupeau et un seul pasteur, mais il faut agir avec circonspection et tenir compte des circonstances. Il faut que votre zèle et votre désir d'unification se fondent sur les lois de l'amour en suivant les paroles de l'apôtre Paul, mais on voit bien que vous vous êtes écarté de son enseignement et c'est pourquoi il n'est pas étonnant que ceux qui étaient sous votre pouvoir cessent de vous obéir.

J'ai par obligation, dites-vous, d'être l'héritier des saints évêques, de les imiter dans leur glorification de Dieu, de suivre l'exemple de saint Jean Chrysostome et autres grands pontifes. Cela est très louable, mais il faut aussi les imiter pour ce qui est de la piété, du savoir, de la longanimité et des bons exemples. Lisez les vies de tous les pieux évêques, lisez tous les livres de saint Jean Chrysostome. Vous n'y trouverez ni plaintes à leur égard, ni l'ordre de leur part de persécuter et de chercher des motifs pour intenter des procès en justice, ni enfin d'incitation à l'assassinat de pieux prêtres, vous n'y trouverez que ce qui aide à la glorification de Dieu et au salut des âmes.

Maintenant examinons l'œuvre de Votre Excellence. Tous les tribunaux, les conseils municipaux, les hôtels de ville, les administrations croulent sous toutes sortes de plaintes, de dénonciations, de procès qui ne peuvent en rien affermir l'*Unia*, alors que l'amour disparaît de la société et que dans les familles règnent la discorde et les lamentations.

Vous écrivez qu'il vous est loisible de noyer les orthodoxes et de leur fendre la tête. Non. Il ne faut pas agir ainsi avec eux, car le commandement de Dieu interdit toute vengeance et ce commandement s'adresse aussi à vous.

Vous écrivez encore que dans les diètes, on élève la voix contre l'*Unia*, qu'on la condamne, elle et le pieux clergé romain. Mais qui en est la cause? L'*Unia* seule est coupable de tous ces crimes.

Quand vous faites violence à la conscience populaire, quand vous fermez les églises, pour que les gens meurent comme des impies sans le secours des rites chrétiens, quand de votre propre chef vous abusez du pouvoir du Roi, vous faites tout cela sans nous, et lorsqu'à cause de ces méfaits explose dans le peuple la révolte qu'il faut éteindre, alors vous vous adressez à nous et vous vous servez de nous pour colmater les brèches.

Les orthodoxes supposent que nous sommes avec vous dans le complot pour asservir la conscience populaire et troubler la paix sociale, mais cela n'est pas vrai. C'est déjà bien assez que nous soyons avec Votre Excellence dans cette *Unia* que vous devriez garder pour vous-même et il vaudrait mieux ne pas nous livrer à la vindicte et à la haine du peuple et ne pas attirer sur vous son jugement.

Vous écrivez qu'il faut chasser au-delà de nos frontières tous ceux qui n'acceptent pas l'*Unia*. Plaise à Dieu qu'il n'existe jamais d'aussi grande forfaiture dans notre pays. Depuis longtemps chez nous s'est affermie la foi catholique romaine et jusqu'à ce qu'elle ait pour alliée l'*Unia*, elle était renommée pour son pacifisme et sa puissance. Alors que depuis qu'elle s'est trouvée une

amie en l'*Unia* agitée, elle doit subir à cause d'elle à chaque réunion populaire et assemblée régionale d'innombrables ennuis et difficultés.

Il y aurait plus de profit pour le pays et la société à rompre tout lien avec cette remuante alliée, car nous n'avons jamais eu dans notre société de discordes comme celles que nous a causées l'*Unia*.

Vous écrivez qu'il faut livrer les églises à la profanation. Mais fermer les églises et poser sur elles les scellés ou bien bafouer les croyants, sont autant d'actes funestes qui détruisent la coexistence fraternelle et la paix.

Montrez-nous, Excellence, qui vous avez amené à vous ? Qui avez-vous attiré par votre rudesse, votre sévérité, et par la fermeture des églises ? Il me semble que vous avez perdu même ceux qui vous étaient dociles à Polotsk.

Des agneaux qu'ils étaient, vous en avez fait des boucs, vous les avez rendus dangereux pour l'État et peut-être même avez-vous préparé notre perte, à nous tous, les catholiques. Au lieu de la joie, votre *Unia* maudite nous a apporté seulement du chagrin, de l'inquiétude et des désordres, si bien que nous préférons nous en passer.

Voilà les fruits de votre *Unia*. C'est bien elle qui porte la responsabilité de ces discordes dans l'État et dans le peuple. Quand notre patrie sera ébranlée (Dieu nous en préserve), ce à quoi vous ouvrez la route par votre rudesse, je ne sais ce qu'il adviendra de votre *Unia*.

C'est pourquoi le Roi ordonne de réouvrir l'église orthodoxe de Mohilev (j'écris cela à Votre Excellence sur son ordre) et si vous ne le faites pas, par ordre de Sa Majesté, j'ordonnerai moi-même de l'ouvrir et de la rendre au peuple pour qu'il y célèbre selon son rite. Il n'est pas interdit dans les provinces du Royaume aux Juifs et aux Tatars d'avoir leurs synagogues et leurs mosquées ators que vous, vous fermez les églises chrétiennes !!!

Votre *Unia* nous a fait perdre Novgorod-Séversky, Starodoub, Koseletz et beaucoup d'autres forteresses, et c'est encore à cause d'elle que le peuple de Moscou refuse de se soumettre au fils du Roi Vladislav, ce dont témoignent de nombreuses lettres. C'est pourquoi nous ne voulons pas que cette *Unia* funeste nous perde à jamais.

Telle est ma réponse à votre lettre. Je veux éviter tout conflit avec vous, je demande seulement au Très-Haut qu'il vous envoie les biens que vous-même souhaitez et aussi l'esprit de soumission et d'amour au prochain.

Respectueusement,

Chancelier de Lituanie, Lev Sapiéha.